



REVUE DE PRESSE - JUILLET 2023

PRESSE QUOTIDIENNE

Var Matin (2, 15, 25 juillet)

Monaco Matin (4, 19 juillet)

La Marseillaise (7 juillet)

Nice Matin (15, 24 juillet)

PRESSE HEBDOMADAIRE

Monaco Hebdo (6, 13 juillet)

Les Petites Affiches Des Alpes Maritimes (16 juillet)

Tribune Bulletin Cote d'Azur (30 juin)

SUR LE WEB

Artcotedazur.com

Francebleu.fr

Journalzebuline.fr

Jds.fr

Varmatin.com



Jean-Michel Folon ici aux côtés de Philippe Depétris et Fabien Paul. (Photos Gilbert Rinaudo)

À La Celle, LE BEL ANNIVERSAIRE DES SOIRÉES MUSICALES

Trente ans que la musique classique résonne, chaque été, dans l'enceinte de l'Abbaye de la Celle. Entre éditions passées et carnet 2023, le directeur artistique ouvre la page des souvenirs.

Qui aurait pu croire, en 1993 lors de la première édition des Soirées musicales de La Celle, que trente ans plus tard elles seraient toujours au rendez-vous ? Et pourtant c'est bien le cas, emmenées par Fabien Paul président de l'association des Soirées musicales de La Celle et Philippe Depétris, musicien et (toujours) directeur artistique de la manifestation. Quels souvenirs ce dernier garde-t-il de trente ans de festival... On remonte le temps.

La rencontre

Les Soirées musicales de La Celle, « c'est d'abord une rencontre ». Avec Georges Paul, alors viticulteur et maire de la commune du centre-var. On est en 1991. « Il avait entendu parler de moi et voulait me rencontrer... » C'est l'abbaye que les deux hommes échantent. « Elle était quasiment en ruines se souvient Philippe Depétris, mais le maire avait entrepris un programme de restauration de la salle capitulaire et du cloître... » Le flûtiste se met à jouer... « et là il s'est passé

quelque chose. » Sensible à la démarche du maire, le musicien prépare donc un festival de musique... Trente ans après, le rêve visionnaire de Georges Paul s'est réalisé. L'abbaye a été entièrement restaurée grâce au Département, propriétaire depuis 1990. La maison des vins coteaux varois en Provence est installée là et l'Hostellerie, reprise par Alain Ducasse... complètent l'offre et ont fait de ce festival un art de vivre. Entre musique, restauration et exposition, « on est arrivé

à créer une osmose artistique et humaine enracinée dans un terroir. »

La musique

« À raison de 6 à 7 concerts par an, on a reçu l'élite de la musique », poursuit le directeur artistique. Comme le claveciniste Gustave Leonhardt venu trois fois : « Un des plus grands artistes du baroque du siècle dernier », ou encore Brigitte Engerer, fidèle du festival : « elle me téléphonait chaque année pour qu'on cale une date ».



Brigitte Engerer, une habituée de La Celle.

L'exposition de Jean-Michel Folon

La Celle, ce sont aussi de remarquables expositions dont profite le public des soirées musicales. Pour le 10^e anniversaire de la manifestation, « j'ai eu la chance que mon ami Jean-Michel Folon nous offre une exposition ». Jean-Michel Folon, « je l'ai bien connu, confie Philippe Depétris. Il a dessiné plusieurs couvertures de mes disques, j'ai même joué pour son mariage en présence du Prince Albert de Monaco... Un jour je lui ai fait découvrir l'abbaye et il a été émerveillé. » Pour l'occasion, le dessinateur propose une exposition de ses affiches.

« Les bénévoles du village sont partis avec une camionnette jusqu'à Monaco où Jean Michel les a reçus dans son atelier, il leur a fait choisir les affiches... Et Jean-Michel est venu pour le vernissage, avait eu un mot gentil pour tout le monde et un très joli texte qui donnait ses impressions de ce qu'il avait ressenti à La Celle. » Les musiciens allaient enrichir ses images, écrivait le dessinateur.

KARINE MICHEL
kmichel@nicematin.

> Soirées musicales de l'Abbaye de La Celle, du 22 juillet au 10 août. Concerts à 20 h 45 à l'exception de Mozart dans les Vignes (21 h 15). Tarifs : concert du Val à 15 euros. Les autres dates à 30 euros. Rens. et res. www.soiréesmusicales-lacelle.com ou 06.31.77.65.53.

Le programme 2023

Pour ce trentième anniversaire, « on a essayé de faire un amalgame avec des artistes qui ont compté dans l'histoire du Festival. » Le 22 juillet, concert délocalisé au Val en hommage à Alain Marion. « Cet été marque les 25 ans de sa disparition. » À cette occasion, le directeur artistique jouera avec Vincent Lucas, flûte solo de l'orchestre de Paris et « qui a été son élève ». Ils seront accompagnés du violoncelliste Philippe Cauchefer. « Mozart dans les vignes » (du conservatoire des Coteaux Varois en Provence à l'Abbaye). le 26 juillet, avec l'orchestre national de Cannes avec au programme le concerto pour clarinette

de Mozart et la symphonie n° 40. Le quatuor Debussy qui fête lui aussi les trente ans de sa création, sera en concert le 2 août. Le 4, c'est la soprano Norah Amsellem, qui « nous offre ce récital sur les plus grands airs d'opéra dans le cloître ». Elle sera accompagnée de Magali Pyka de Coster à la harpe. Le pianiste Pierre Reach, « un grand ami du festival » nous parlera « Romance et romantisme » avec Mozart, Beethoven etc. le 8 août. Enfin, le 10 août, soirée de clôture avec « l'ami de trente ans », le guitariste Pascal Polidori, les solistes d'Avignon menés par Cordélia Palm, violon solo de l'orchestre d'Avignon pour un voyage entre Mozart Vivaldi, Piazzola... Et de nombreuses surprises...



Kyle Eastwood MÉMOIRE DE SON PÈRE

Jazzman réputé et reconnu, le fils de Clint Eastwood rend hommage aux bandes-son des films de son père avec l'Orchestre national de Cannes ce samedi au Palais des Festivals.

On est tous le fils de quelqu'un. Pour Kyle, 55 ans, ce quelqu'un est Clint Eastwood. Un acteur et réalisateur que l'on ne présente plus. Un homme qui a joué « Blondin » pour Sergio Leone mais aussi l'inspecteur Harry, l'évadé d'Alcatraz avant de réaliser des chefs-d'œuvre, de « Mystic River » à « Gran Torino », « La Mule » et « Impitoyable ». Kyle a donné la réplique à son père en 1982 dans « Honkytonk Man » avant d'embrasser une autre carrière, celle de musicien. bercé par une famille qui a toujours été attirée par le jazz, Kyle Eastwood a fait de cet art son fil rouge, lui qui demeure un formidable contrebassiste. Adossé à dix albums, le musicien est aussi un compositeur de talent. Pour son paternel, il a participé à la création des bandes originales de « Mystic River », « Million Dollar Baby », « Lettre d'Iwo Jima », « Mémoires de nos pères »,

« L'Échange », « Invictus » et « Grand Torino ». Autant dire que Kyle connaît l'importance d'une musique pour faire un grand film. Du coup, avec la participation de l'Orchestre national de Cannes, le fils prodige va profiter de l'acoustique majestueuse du Palais des Festivals, où son père a souvent été projeté, pour donner un concert pas comme les autres : « Eastwood Symphonic ». Avec son quintet, Kyle va s'allier au chef d'orchestre Gast Waltzing pour (re)donner vie aux plus emblématiques bandes originales de films de son père. Ainsi, Ennio Morricone (« Le Bon, la Brute et le Truand »), Lalo Schiffrin (« Inspecteur Harry »), Lennie Niehaus (« Sur la route de Madison »), John Williams (« La Sanction ») et les propres créations de Kyle seront jouées en direct.

Quel est le secret d'une bande originale réussie ?

Une bande originale est comme

un acteur d'un film, elle est précieuse car elle donne une autre vision de chaque scène.

Quelle est votre bande originale préférée ?

C'est difficile de choisir mais j'ai grandi avec les musiques d'Ennio Morricone, il avait une forme de tristesse. Mais je le considère vraiment comme un compositeur. Du coup, j'aime beaucoup les musiques de « Mission » et « Cinema Paradiso » qui sont de Morricone.

Quelle est la différence entre faire un album et écrire une bande originale ?

Faire un album, surtout de jazz, c'est avant tout de la liberté. Vous pouvez faire ce que vous voulez. Une musique de film consiste avant tout à être au bon endroit, il y a des règles à respecter, des dialogues à habiller. Une bande originale est un challenge car



Kyle Eastwood, ce vendredi à Cannes.
(Photo Franz Chavarroche)

Concert

vous êtes au service d'un film, d'un metteur en scène.

Vous venez souvent en France, vous vivez plusieurs mois par an à Paris. Comment est né votre amour pour notre pays ?

Je suis venu en vacances avec mes parents dans les années 1970 et j'ai tout de suite aimé l'atmosphère. Dans les années 1990, je suis venu en tant que musicien et j'ai rencontré des artistes exceptionnels. C'est un pays de musiciens, un pays qui aime les musiques du monde et, surtout, le jazz. J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à jouer en France, spécialement dans votre région.

Est-ce facile d'être le fils de Clint Eastwood ?

Parfois ce n'est pas facile mais comme pour n'importe quel fils. Quand vous êtes le fils d'une personnalité connue, les gens ont

une idée préconçue de qui vous êtes, de comment vous devez agir, de comment est votre père. Aujourd'hui, je veux seulement que les gens jugent ma musique, mon travail.

Vous avez composé plusieurs musiques pour les films de votre père, de laquelle êtes-vous le plus fier ?

C'est difficile de choisir mais je suis très fier de ce que l'on a fait sur « Gran Torino ». C'est mon père qui m'a inspiré la trame musicale du film en jouant une mélodie au piano. Pour la chanson principale, j'ai fait parvenir le script à Jamie Cullum et, en une semaine, il avait écrit la ballade. Tout a été très fluide, très simple.

MATHIEU FAURE
mfaure@nicematin.fr

« Eastwood Symphonic ». Ce samedi 15 juillet, à 20 h 30. Palais des Festivals, à Cannes.
Tarifs : de 35 à 55 euros, réduits de 18 à 41 euros. Rens. www.palaisdesfestivals.com

Le Val a ouvert les soirées musicales de La Celle

Depuis trente ans, les soirées musicales enchantent les amateurs de musique classique. Après le concert d'ouverture au Val, l'orchestre national de Cannes jouera Mozart, demain.

C'est une petite habitude qui s'installe au fil des ans. Les soirées musicales de l'abbaye royale de La Celle s'ouvrent sur une première dans une autre commune, celle du Val.

Une façon pour les organisateurs de séduire de nouveaux fidèles au festival. Il faut dire que le jeune trentenaire (les soirées fêtaient leurs trente ans cette année) intéresse désormais d'autres communes en Provence Verte.

C'est donc dans l'église du Val, comme en 2022, que les habitués des soirées musicales se sont retrouvés pour la première soirée. Au programme, des « flûtes en liberté » avec Vincent Lucas (flûte solo de l'opéra de Paris), Philippe Depetris (flûte et directeur artistique des soirées) et Philippe Cauchefer (violoncelle) qui ont rendu hommage à Alain Marion, flûtiste disparu en 1998. Ils ont joué des œuvres de Bach, Mozart et Haydn, lançant sur une voie royale cette trentième édition des soirées musicales de l'abbaye royale de La Celle... au Val, avant de dérouler le programme pour les futures soirées qui se dérouleront toutes dans l'abbaye à La Celle, son écrin d'origine.



Vincent Lucas et Philippe Depetris (directeur artistique des soirées, à droite), ont lancé cette 30^e édition au Val. (Photos I. R.)



L'orchestre national de Cannes sera l'invité de la troisième soirée ce mercredi. Il se produira dans les vignes du conservatoire, comme en 2018.

Mercredi 26 juillet à 21 h 15, Vignes du Conservatoire. « Mozart en vignes » avec l'or-

chestre national de Cannes, Benjamin Levy (direction) François Draux (Clarinette).

Mercredi 2 août, 20 h 45, cloître de l'abbaye. « Requiem » Quatuor Debussy,



Christophe Colette et Emmanuel Bernard (violons), Vincent Deprecq (alto) et Cédric Conchon (violoncelle).

Vendredi 4 août, 20 h 45, cloître de l'abbaye. « Amour, passion et opéra » Norah Amsellem (soprano) Magali Pyka de Coster (harpe) avec la participation de Philippe Depetris.

Mardi 8 août, cloître de l'abbaye. « Romance et romantisme », Pierre Reach (piano).

Jeudi 10 août, 20 h 45, cloître de l'abbaye. « Heureux anniversaire » avec l'ensemble de solistes d'Avignon, Cordelia Palm et Sophie Saint-Blancat (violin) Fabrice Durand (alto), Emmanuel Lecureuil (violoncelle), Pascal Polidori (guitare) et Philippe Depetris (flûte).

I. R.

Par ailleurs, une exposition se déroule du 21 juillet au 31 août à l'espace culturel des Ormeaux. Virginie Bomans expose peintures et sculptures, ainsi qu'à la maison des Coteaux varois en Provence.

monaco-matin**C'est gratuit !****> FESTIVAL JEUNES
TALENTS À CANNES**

Neuf artistes exceptionnels, sélectionnés parmi les lauréats des prestigieux concours internationaux, se réuniront pour offrir quatre concerts, dans le cadre exceptionnel de la place de la Castre. Au programme : de J.-S. Bach à Messiaen, de Chopin à Prokofiev, de Beethoven à Rachmaninov... Des partitions qui illustrent l'histoire de la musique dans sa plus grande gloire. C'est avec un concert exceptionnel de l'Orchestre national de Cannes (*en photo*) que se clôturera cette deuxième édition.

> Du mardi 4 au vendredi 7 juillet, à 21 h. Place de la Castre, Le Suquet, à Cannes.



Notre sélection



(Photo Nicqo-Guilat)



(Photo Gilbert Rinaudo)



(Photo J. B.)

Où on a envie d'aller

1. Festival du Chien Rouge

Depuis douze ans, le Festival du Chien Rouge anime chaque été Le Cannet-des-Maures. Les festivités s'ouvriront le jeudi 20 juillet avec Gérémy Crédeville, à la « gueule d'ange, humour grinçant, et cheveux ébouriffés » selon ses propres termes. Le vendredi 21, place au groupe Cafetera Roja et sa musique métissée et éclectique, mêlant plusieurs styles musicaux, plusieurs instruments et même plusieurs nationalités. Samedi 22, le groupe de rock franco-anglophone Skip the Use (en photo), qui tourne avec son dernier album « Human Disorder » vous fera danser. Leurs premières parties seront respectivement assurées par John Linhart et Tiphany Doucet, pour alterner entre EDM solaire et folk pop.

Festival du Chien Rouge (Aire du Recoux), au Cannet-des-Maures. À partir de 20 h. Tarifs : gratuit le 20/07, 10 euros le 21/07, 15 euros le 22/07, pass 2 jours 20 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Rens. 04.94.50.35.20. www.lechienrouge.fr

2. Les Soirées musicales de l'Abbaye de La Celle

Entre les murs de pierre de ce monument de l'architecture romane provençale datant du XIII^e siècle, perché au milieu des vignes varoises, se déroulent chaque année depuis trente ans les Soirées musicales de l'Abbaye de La Celle. Nées de l'imagination du flûtiste Philippe Depetris et de la Ville de La Celle, cet événement rassemble chaque année de grands noms de la musique classique. La soirée d'ouverture, ce samedi 22 juillet, sera placée sous le signe des amitiés : celle des flûtistes Philippe Depetris (en photo) et Vincent Lucas (flûte solo de l'orchestre de Paris), et celle des compositeurs Haydn et Mozart, dont les œuvres seront mises à l'honneur. Le reste de la programmation continuera sur cette route d'exception avec l'Orchestre national de Cannes (26 juillet), le quatuor Debussy (2 août), le duo des soprano et harpiste Norah Amsellem

et Magali Pyka de Coster (4 août), ou encore une soirée au piano de Pierre Reach (8 août). Les festivités se termineront le jeudi 10 août avec l'ensemble à cordes, guitare et flûte des solistes d'Avignon. Pour ceux qui veulent faire durer l'expérience, l'Hostellerie de La Celle vous propose un forfait concert et dîner à la table du chef étoilé Nicolas Pierantoni, et même hébergement et petit-déjeuner selon la soirée choisie.

Soirées musicales de l'Abbaye de La Celle. 22 et 26 juillet et 2, 4, 6 et 8 août. Tarifs : 15 euros le 22/07, 30 euros les autres concerts, tarif étudiant 20 euros. Rens. 06.31.77.65.53. www.soireesmusicales-lacelle.com

3. Au 109 pour un nouvel épisode gratuit de Belaprem'

À chaque mercredi sa saveur particulière en ce mois de juillet. Après Twerkistan, Voila Sound System, Dimitri From Panisse, Le Sud fait mieux, Face Art & Music et Kreattones, Belaprem', créé par Panda Events, propose un rendez-vous baptisé Southfest', mis sur pied avec le média South Spread.

De 16 h à 23 h au 109, sur le site des anciens abattoirs de Nice, concerts et DJ sets (avec DJ Lucky, DJ Mowgli, DJ Morro, KSA, Siloh, La Sauce, Hyston et Snayve, Bosko, Kmill, Cipvngo et Cédric Randys) s'enchaîneront. Gratuit, comme à chaque fois, l'événement a tout du bon plan. Transats, tables de ping-pong, vente de vêtements, défilé de mode, atelier broderie... Avec une bière ou un soda bien frais et de quoi casser la croûte sur place, le spot aux accents industriels, avec ses façades ravivées par des street artists, a un côté dépayçant qui nous botte bien. Tout comme son caractère « intergénérationnel », avec ces petites familles qui se mêlent harmonieusement aux fidèles de gros son suant devant les enceintes.

Belaprem', ce mercredi, de 16 h à 23 h, au 109 (89, route de Turin, à Nice. Entrée libre. Rens. communication@panda-events.com

JIMMY BOURSICOT ET ALIX VILLEROY

Mission accomplie pour la mandoline

MARSEILLE

Le public est venu en nombre pour l'ouverture du Mandol'In Marseille Festival ce 5 juillet au palais Carli, preuve que le nouvel engouement pour cet instrument ne se dément pas.

Voilà désormais trois ans que Vincent Beer-Demander, fier représentant de la mandoline et de son ancrage méditerranéen, propose au public marseillais une programmation pensée autour de cet instrument si unique. À en croire le public, nombreux et enthousiaste, le petit luth italien connaît un véritable regain d'intérêt.

De la part d'auditeurs sensibles aux douces et mouvantes sonorités du plectre, mais aussi de compositeurs s'étant frotté à ses possibles, pour des résultats toujours enthousiasmants, et invariablement dédiés au mandoliniste star. L'opus enregistré par Vincent Beer-Demander et le pianiste Nicolas Mazmanian en 2021 célébrait ainsi déjà



Une première soirée très masculin ! PHOTO DIMITRI CAPEL

jà l'inventivité et la sensibilité de Lalo Schiffrin, célèbre compositeur du thème de Mission Impossible, mais pas que ! Les Variations sur un thème de Lalo Schiffrin écrites par le pianiste y faisaient déjà merveille : transcrites par ses soins pour mandoline soliste et orchestre, elles gagnent encore en ampleur.

Les modes à transposition limitées de Messiaen y côtoient les mesures syncopées à 5/4, et les tonalités baroques chères au compositeur argentin. Même son de cloche pour le Cinematic Concerto de Régis Campo, sublimé par le clavecin de Riho Ishikawa, puisant son principe moteur dans un ostinato

entêtant. Si bien qu'on sortira presque davantage convaincue par les pièces des compositeurs « maison » que celles, pourtant de très bonne tenue, de Lalo Schiffrin lui-même et de Vladimir Cosma.

Arpèges napolitains

La première, dont nous n'entendons que le premier mouvement, s'érige sur des arpèges diablement napolitains. La seconde emprunte à Marius et Fanny son lyrisme délicieusement sucré. Sur ces pages savoureuses, l'Orchestre Philharmonique de Marseille, réuni pour la première fois dans la cour du palais Carli, déploie une précision et surtout un enthousiasme communicatif, qui doit beaucoup à la direction de Benjamin Lévy. Le chef a en effet déjà enregistré ces pièces avec l'Orchestre de Cannes dans un enregistrement, sorti en mai dernier (chez Lossless). On ne saurait que le recommander !

Suzanne Canessa

Mandol'In Marseille Festival, Jusqu'au 14 juillet, Divers lieux, Marseille, mandolinmarseillefestival.com



Kyle Eastwood

MÉMOIRE DE SON PÈRE

Jazzman réputé et reconnu, le fils de Clint Eastwood rend hommage aux bandes-son des films de son père avec l'Orchestre national de Cannes ce samedi au Palais des Festivals.

On est tous le fils de quelqu'un. Pour Kyle, 55 ans, ce quelqu'un est Clint Eastwood. Un acteur et réalisateur que l'on ne présente plus. Un homme qui a joué « Blondin » pour Sergio Leone mais aussi l'inspecteur Harry, l'évadé d'Alcatraz avant de réaliser des chefs-d'œuvre, de « Mystic River » à « Gran Torino », « La Mule » et « Impitoyable ». Kyle a donné la réplique à son père en 1982 dans « Honkytonk Man » avant d'embrasser une autre carrière, celle de musicien. Bercé par une famille qui a toujours été attirée par le jazz, Kyle Eastwood a fait de cet art son fil rouge, lui qui demeure un formidable contrebassiste. Adossé à dix albums, le musicien est aussi un compositeur de talent. Pour son paternel, il a participé à la création des bandes originales de « Mystic River », « Million Dollar Baby », « Lettre d'Iwo Jima », « Mémoires de nos pères »,

« L'Échange », « Invictus » et « Grand Torino ». Autant dire que Kyle connaît l'importance d'une musique pour faire un grand film. Du coup, avec la participation de l'Orchestre national de Cannes, le fils prodige va profiter de l'acoustique majestueuse du Palais des Festivals, où son père a souvent été projeté, pour donner un concert pas comme les autres : « Eastwood Symphonic ». Avec son quintet, Kyle va s'allier au chef d'orchestre Gast Waltzing pour (re)donner vie aux plus emblématiques bandes originales de films de son père. Ainsi, Ennio Morricone (« Le Bon, la Brute et le Truand »), Lalo Schiffrin (« Inspecteur Harry »), Lennie Niehaus (« Sur la route de Madison »), John Williams (« La Sanction ») et les propres créations de Kyle seront jouées en direct.

Quel est le secret d'une bande originale réussie ?

Une bande originale est comme

un acteur d'un film, elle est précieuse car elle donne une autre vision de chaque scène.

Quelle est votre bande originale préférée ?

C'est difficile de choisir mais j'ai grandi avec les musiques d'Ennio Morricone, il avait une forme de tristesse. Mais je le considère vraiment comme un compositeur. Du coup, j'aime beaucoup les musiques de « Mission » et « Cinema Paradiso » qui sont de Morricone.

Quelle est la différence entre faire un album et écrire une bande originale ?

Faire un album, surtout de jazz, c'est avant tout de la liberté. Vous pouvez faire ce que vous voulez. Une musique de film consiste avant tout à être au bon endroit, il y a des règles à respecter, des dialogues à habiller. Une bande originale est un challenge car



Kyle Eastwood, ce vendredi à Cannes.
(Photo Franz Chavarroche)

Concert

vous êtes au service d'un film, d'un metteur en scène.

Vous venez souvent en France, vous vivez plusieurs mois par an à Paris. Comment est né votre amour pour notre pays ?

Je suis venu en vacances avec mes parents dans les années 1970 et j'ai tout de suite aimé l'atmosphère. Dans les années 1990, je suis venu en tant que musicien et j'ai rencontré des artistes exceptionnels. C'est un pays de musiciens, un pays qui aime les musiques du monde et, surtout, le jazz. J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à jouer en France, spécialement dans votre région.

Est-ce facile d'être le fils de Clint Eastwood ?

Parfois ce n'est pas facile mais comme pour n'importe quel fils. Quand vous êtes le fils d'une personnalité connue, les gens ont

une idée préconçue de qui vous êtes, de comment vous devez agir, de comment est votre père. Aujourd'hui, je veux seulement que les gens jugent ma musique, mon travail.

Vous avez composé plusieurs musiques pour les films de votre père, de laquelle êtes-vous le plus fier ?

C'est difficile de choisir mais je suis très fier de ce que l'on a fait sur « Gran Torino ». C'est mon père qui m'a inspiré la trame musicale du film en jouant une mélodie au piano. Pour la chanson principale, j'ai fait parvenir le script à Jamie Cullum et, en une semaine, il avait écrit la ballade. Tout a été très fluide, très simple.

MATHIEU FAURE
mfaure@nicematin.fr

« Eastwood Symphonic ». Ce samedi 15 juillet, à 20 h 30. Palais des Festivals, à Cannes.
Tarifs : de 35 à 55 euros, réduits de 18 à 41 euros. Rens. www.palaisdesfestivals.com

Musique

Marc Cerrone

COUPS DE POT ET DISCO

(Photos Franz Chavaroche)

Mille fois repris, remixé, samplé, le roi du disco basé à Ramatuelle, sera en live ce mercredi aux Arènes de Fréjus puis en DJ set à Saint-Jean-Cap-Ferrat avant d'attaquer, à Nice, une tournée philharmonique.

Deux minutes trente de dialogues biscornus entre deux femmes sirotant une coupe de champagne, suivies de treize minutes de rythmes ponctués de gémissements, de synthés et de cuivres... En cette année 1976, pas une seule maison de disques ou radio française, ne mise un kopeck sur « Love in C Minor », ovni disco signé Marc Cerrone. L'œuvre du batteur/DJ est pourtant, aujourd'hui, considérée comme une imparable machine à danser et les hits – « Give me love », « Supernature » – de ce turbulent gamin de Vitry-sur-Seine n'ont pas pris une ride. La preuve ce mercredi, aux Arènes de Fréjus où le roi du disco œuvrera aux platines et à la batterie avec son groupe, avant de revenir sur la Côte d'Azur en août dans une version DJ set et de se frotter à l'exercice de

« J'ai fait "Love in C Minor" sans aucune concession, avec tout ce que j'aimais dedans. »

concerts philharmoniques à l'automne (lire ci-contre). Autour des heureux hasards qui ont ponctué sa carrière, le magicien de la rythmique, âgé de 71 ans et au bras gauche tatoué « right place, right time », déborde d'anecdotes. Rencontre, entre une tournée en Australie et des dates en France qui s'enchaînent, dans le ronron des ventilateurs et sur fond rouge de la terrasse de chez Senequier, à Saint-Tropez.

La batterie pour le canaliser

« J'étais un gosse très speed. Je le suis toujours d'ailleurs. Ma mère m'a proposé de m'offrir une batterie, si je me tenais bien. Je n'en avais jamais eue l'idée, mais dès l'instant où elle m'a dit ça, je n'entendais plus que la batterie dans toutes les musiques

que j'écoutais. À l'école, avec cette carotte en tête, j'étais beaucoup plus gérable, je ne me faisais plus virer de la classe. Et même sans avoir encore l'instrument, j'avais commencé à observer les batteurs, j'avais compris qu'on devait désynchroniser les membres etc. Cet instrument est devenu mon meilleur copain. J'en jouais 8 à 10 heures par jour, j'étais obsédé. »

Un disque pour ses petits-enfants

« Je crois que pour faire ce métier, il faut un peu de talent, être bossueur, audacieux et une bonne partie de chance. Ça, je n'en ai pas été dépourvu. Avec son premier groupe, Kongas, Cerrone décroche un contrat chez Barclay (lire ci-contre). Mais après quelques albums, l'aventure tourne court et il décide de faire son premier album solo. Il pense alors que ce sera le dernier disque de sa carrière. À un mo-

ment donné, j'en ai eu ras le bol de la musique parce que Barclay nous poussait vers la pop. J'ai décidé d'arrêter. Ma première femme était enceinte de mon premier fils, c'était important. Alors, j'ai monté un magasin de disques que j'achetais à un grossiste new-yorkais, ça a super bien marché. J'ai eu cinq « Import Music » au bout d'un an et demi. Comme j'étais un peu nostalgique de ma période musicien, j'ai fait un « dernier » album solo pour conclure cette étape de ma vie : « Love in C minor ». Sans concession, j'ai mis tout ce que j'aimais dedans. C'était un cadeau que je pensais préparer pour mes petits-enfants, comme on fait un album photo. Sauf que le gros succès est arrivé aux États-Unis avec plus de trois millions de disques vendus ! »

Aux Grammy, « je me suis dit qu'ils étaient fous ! »

« Je fais un deuxième album "Paradise", en me disant que ça va s'arrêter ! Pareil, je mets beaucoup de provoc dans cette pochette avec une femme nue sur un frigidaire et ce pot de yaourt tombé, qu'on a pris pour de la cocaïne. Ça cartonne. Alors, me voilà parti pour "Supernature" qui s'est écoulé à huit millions d'albums et a remporté cinq Grammy Awards. Je n'y croyais pas quand on m'a appelé, je me suis dit qu'ils étaient fous ! Les paroles de ce titre écolo sont à la mode aujourd'hui. À l'époque, c'était provocateur. »

Paul McCartney et le 50/50

« Flatté » d'avoir inspiré des générations d'artistes, Cerrone applique la règle du 50/50 sur chaque collaboration depuis qu'un certain Sir Paul McCartney lui a proposé, via une lettre « sur beau papier gaufré avec ses initiales », un mashup de « Goodnight tonight » avec son groupe The Wings. « Il avait repris des a cappella et les avait fait coucher sur une grosse partie, une boucle de 16 mesures, de mon titre qui s'appelle "You are The one" ». J'ai écouté. C'était formidable. On a fait le deal avec ma maison de disques, on a fait 50/50 sur tout, la compo, les éditions, les masters. C'est, depuis, ma température. »

Duo (in) attendu avec Marc Lavoine

« Marc Lavoine m'a invité à déjeuner à l'autonomie dernier pour me demander si j'étais d'accord pour qu'il finisse ses concerts avec "Give me Love" sur lequel il chante son répertoire. En fait, il le faisait déjà depuis un mois et demi ! J'ai dit "quelle drôle d'idée mais sympa !" Marc Lavoine m'a demandé de venir le rejoindre sur scène à Paris le 2 décembre 2022. J'ai joué de la batterie et on s'est dit qu'on allait enregistrer un truc ensemble. Un titre qui sort le 8 septembre, donc, et qui s'appelle "Love box". »

AUORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

> Mercredi 26 juillet dès 20 h en live aux Arènes de Fréjus dans le cadre de Fréjus en live (avec Bakermat, Boris Way, Nebat Drums et Jude Todd), 34,99 €. Rens. www.ville-frejus.fr
> Vendredi 25 août dès 19 h en DJ set à Saint-Jean-Cap-Ferrat dans le cadre de Crossover Summer, 25 €. Rens. festival-crossover.com

Une tournée philharmonique qui débute à Nice

Sur la Côte, Cerrone a joué un peu partout. Au Nice Jazz Festival. Au Sporting de Monaco. À la pinède Gould de Juan-les-Pins. Sur une grande barge en mer au large de la Prom' avec le Dalai-Lama. « Là, ce sera au Nikaïa, prévient-il. Je prépare une tournée mondiale pour les deux ans à venir. La première date sera le 3 novembre 2023 avec l'Orchestre philharmonique de Cannes. On sera une cinquantaine sur scène. » Un nouveau défi pour le pape du disco. « J'avais ça en tête depuis deux ans. J'ai fait un titre avec l'artiste allemand Purple Disco Machine qui a bien marché. En Allemagne, ils ont une émission un peu genre Drucker, avec un orchestre qui reprend les tubes du moment. Les voilà qui interprètent notre tube "Summer Lovin'". J'ai adoré et voulu refaire ça ! » La première date de cette tournée philharmonique qui passera par la Géorgie et l'Australie, sera donc à « C'est pas classique », la manifestation du département des Alpes-Maritimes. « Ils avaient fait en version philharmonique Bowie, Prince, Gainsbourg... Moi, au moins, je suis encore vivant ! Dans ce projet, il y a aussi Randy Kerber, compositeur, orchestrateur et claviériste américain qui a eu une carrière prolifique dans le monde du cinéma et qui sera le chef d'orchestre de ces concerts. Et si tout va bien, Jimmy Page, le guitariste de Led Zeppelin qui a fait le titre "Rocket in the pocket" sur mon album "IV" sera aussi avec moi sur scène, à Nice. »

Saint-Trop', où tout a commencé

Venu sur le port de Saint-Tropez en voisin – « on habite à Ramatuelle depuis très très longtemps, on y vient dès qu'on a trois jours libres » – Marc Cerrone remonte le fil de l'histoire. « En 1972, j'ai démarré en faisant des solos de batterie de 19 h à 21 h, devant la terrasse de chez Senequier. J'avais emporté une copine, un chapeau, avec l'idée de faire la manche, de dormir sur la plage. Eddie Barclay vient trois soirs d'affilée m'écouter, il met un mot dans le chapeau disant "Retrouvez moi à table." Barclay, c'était un messie ! Tout traquena, je range ma batterie dans le coin et je le rejoins. Il me dit de venir chez lui le lendemain, qu'on allait parler. J'étais tétanisé mais j'y vais. Barclay me propose de monter un groupe, je lui réponds que j'en ai un : Kongas. On fait une audition au Papagayo, où l'on a joué tout l'été. Fin août, on signe notre premier contrat avec la maison de disques Barclay. Et depuis cinquante ans, je n'ai jamais arrêté. »



MONACO

HEBDO



© Photo Eric Deneaux

FESTIVAL

DES FEUX D'ARTIFICES DANS LA BAIE DE CANNES, DU 14 JUILLET AU 24 AOÛT

Du 14 juillet au 24 août 2023, dans le cadre du festival d'art pyrotechnique, six groupes vont proposer un spectacle tout en lumière dans la baie de Cannes. Les mises à feu sont effectuées à partir de barges ancrées dans la baie, le tout au rythme d'une bande musicale. Sur la thématique « *Dante* », ce sont les Norvégiens de Northstar Fireworks qui débiteront, le 14 juillet 2023. Rozzi (États-Unis) prendra le relais vendredi 21 juillet 2023, sur le thème de l'espoir. Place ensuite aux Autrichiens de Jost, samedi 29 juillet

2023, avec « *Rewrite the stars* ». Deux équipes françaises suivront : Lux Factory (mardi 8 août 2023) puis Grand Final (mardi 15 août 2023). Jeudi 24 août 2023, les Suisses de Sugyp clôtureront cet événement sur le thème « *Dans l'ombre de Tim Burton* ». Le détail de la programmation est à consulter sur le site Internet festival-pyrotechnique-cannes.com.

Dans la baie de Cannes. Du vendredi 14 juillet au jeudi 24 août 2023. Mises à feu à 22 heures. Accès libres.

Renseignements: festival-pyrotechnique-cannes.com.

FESTIVAL

L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES AU FESTIVAL UN SOIR CHEZ RENOIR, LE 18 JUILLET

C'est dans le cadre du festival Un soir chez Renoir que l'orchestre national de Cannes, dirigé par Benjamin Levy, se rendra dans les jardins du domaine Renoir de Cagnes-sur-Mer, mardi 18 juillet 2023. La formation musicale cannoise, avec en tête d'affiche le clarinettiste François Draux, interprètera le *Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur, KV 622 (1791)* de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), puis

Sinfonietta, une musique composée en 1947 par le Français Francis Poulenc (1899-1963). La programmation complète de ce festival est à consulter sur le site Internet cagnes-sur-mer.fr.

À Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), musée Renoir, 19 Chemin des Collettes. Mardi 18 juillet 2023, à 21 h 30.

Concert gratuit. Renseignements: orchestre-cannes.com ou +33 4 93206164 (office du tourisme).

MONACO HEBDO

FESTIVAL

LES SOIRÉES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LA CELLE, DANS LE VAR

La Celle, une commune située dans le Var près de Brignoles, à environ 1 h 30 de Monaco, célèbre cette année le 30^{ème} anniversaire de son festival. Les soirées musicales de l'abbaye, ont été créées par le flûtiste Philippe Depetris. Du 22 juillet au 10 août 2023, le public aura l'occasion d'entendre de grands solistes et de prestigieux ensembles musicaux. Ainsi, l'orchestre national de Cannes, dirigé par Benjamin Levy, avec François Draux à la clarinette, interprètera mercredi 26 juillet le *Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur, K 622*, puis la *Symphonie n° 40 en sol mineur, KV 550*, de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Le détail de la programmation est à consulter sur le site Internet soireesmusicales-lacelle.com.

À La Celle (Var). Du samedi 22 juillet au jeudi 10 août 2022.

Tarifs: 30 euros et 20 euros pour les étudiants. 15 euros pour le concert du 22 juillet.

Renseignements et réservations: soireesmusicales-lacelle.com ou +33 6 31 77 65 53.

MAGAZINE

SOIRÉES ESTIVALES : Quel programme !

Pas moins de 450 spectacles gratuits et de qualité dans 157 communes maralpines cet été.
Musiques, théâtre, lecture, cirque, humour... sous les étoiles



©DR

L'Orchestre Philharmonique de Nice prête son concours à cette nouvelle édition des Estivales.

« De juin à septembre, diversité musicale et mélanges inattendus seront au rendez-vous pour que chacun puisse vivre des émotions uniques ». En présentant le programme des Soirées Estivales, Charles Ange Ginésy a rappelé que ce florilège de 450 spectacles gratuits et de qualité irrigue tout le département, des grandes villes jusqu'aux plus petits villages. Soit 157 communes concernées sur les 163 que comptent les Alpes-Maritimes ! Une gigantesque salle de spectacle à ciel ouvert, qui présente musiques locales et ambiances du monde, grands classiques et musiques actuelles, du théâtre, du cirque, de la variété, du jazz, des expositions.

Un festival XXL

Ce festival XXL va mobiliser 1 500 artistes de toutes disciplines pendant l'été et même au-delà puisqu'aux côtés des rendez-vous habituels bien connus des Maralpines (Festival des mots, Jazz à Lympha, Les Folies du lac, les spectacles des Estivales) vient s'ajouter une nouvelle initiative cette année avec les « Voix du patrimoine ». Elles mettront à l'honneur la musique sacrée et le baroque sur les orgues des vallées de la Roya et du Paillon, soit douze concerts qui se suivront jusqu'au mois de décembre.

Quant au programme des Estivales lui-même, il reste fidèle à la diversité qui est son ADN depuis la première édition. On y retrouvera de la chanson française avec notamment un hommage à Claude Nougaro, des musiques populaires et trad' avec le Corou de Berra, de la variété (hommage à

Paolo Conte, Piazzolla, etc.), des tributes (Pink Floyd, Queen, Téléphone, Cloclo, Bowie), du théâtre, de l'humour, de la danse. Le Philharmonique de Nice et l'Orchestre de Cannes-Paca, André Ceccarelli prêteront aussi leur talent à ces soirées qui reçoivent près de 100 000 spectateurs par an.

Jean-Michel CHEVALIER



Dédé Ceccarelli sera aux baguettes de Porgy and Bess.

SÉLECTION de temps forts

Le Festival des mots

Des lectures de textes de grands auteurs par Stéphane Freiss, Patrick Chesnais, André Dussolier, Thibault de Montalembert, Mathilda May, Frédéric Diefenthal, Hippolyte Girardot, François Berléand et Alexia Stresi, Bruno Solo, Gwendoline Hamon et Dominique Pinon.

Les Capsules

Les Capsules proposent les dernières tendances de la musique actuelle. De l'Electro Pop, du Nu Soul, de la composition française, des musiques du monde. On retrouvera le duo « Madame Monsieur » originaire des Alpes-Maritimes, les Niçois de « Blonde in live », sept groupes et artistes à (re)découvrir.

La Folie des Lacs

Sur les bords du lac de La Colmiane, une programmation de musiques actuelles qui s'adresse aux familles et à la jeunesse avec en tête d'affiche la famille Chedid. Trois concerts, entrecoupés de sets de DJ. Dimanche 16 juillet.

Des concerts de jazz

Chaque été, depuis cinq ans, l'Espace Culturel Lympha prend une note jazzy en transformant son toit-terrasse en un vrai club de jazz à ciel ouvert. Avec la fine fleur des musiciens azuréens (le guitariste Pierre Bertrand, la chanteuse Denia Ridley).

FESTIVAL Festival Jeunes Talents. Du 4 au 7 juillet à 21h à Cannes, Place de la Castre. Entrée gratuite.

“ILS ONT CHOISI LA MUSIQUE, ET LA MUSIQUE LES A CHOISIS”

● Jean-Marie Blanchard, directeur artistique du *Festival des Jeunes Talents* à Cannes depuis sa création l'an dernier, ne tarit pas d'éloges sur ces “*surdoués émergents*” de moins de vingt ans ou presque qui vont se produire dans le cadre magnifique qui fut celui des emblématiques *Nuits du Suquet*.

C'est la Ville de Cannes qui a initié ce rendez-vous musical dont elle a confié les rênes au directeur de l'*Orchestre* national de Cannes, l'homme de l'art par excellence qui a participé à de nombreux jurys internationaux et qui, en associant ses musiciens au concert de clôture, s'inscrit en parallèle dans le désir d'ouverture et de challenge qui fait partie de l'ADN de l'orchestre.

Neuf artistes exceptionnels

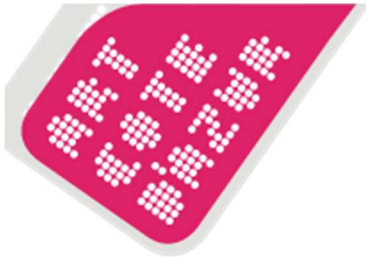
Il n'est pas facile de choisir dans l'élite musicale du moment honorée par des prix prestigieux ici et ailleurs, mais Jean-Marie Blanchard dit avoir programmé “*ses coups de cœur*” du moment. Ceux qui figurent parmi “*l'élite actuelle des jeunes musiciens*”, ceux qui travaillent sans relâche depuis leur plus jeune âge et montrent déjà que leur virtuosité s'accompagne d'une intense sensibilité et d'une volonté évidente de s'ouvrir à tous les répertoires, y compris le répertoire contemporain. Ce tremplin cannois qui est aussi un tremplin d'émotions accueillera les pianistes Max Grimm, Nicolas Absalon, David Salmon, Manuel Veillard, Kevin Chen et Rose Potier (treize ans



© Yannick Perrin

ans et compositrice !), le violoncelliste Luka Coetzee, le violoniste Nathan Meltzer et la cheffe d'orchestre Ustina Dubitsky.

JOELLE BAETA





[Accueil](#) [Evénements](#) [Artistes](#) [Lieux](#) [Magazine](#) [Podcast](#) [Contact](#)

[Retour](#)

Fin de cet événement dans 1 semaine - Date du 13 juillet 2023 au 13 juillet 2023

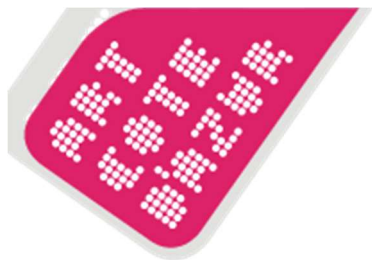
Concert



Phoenix le 13 juillet au Palais des Festivals de Cannes

Retrouvez le plus international des groupes pop rock français avec leurs mélodies envoûtantes et de somptueux moments de musique à Cannes le 13 juillet. Un grand show servi par un impressionnant jeu de lumières vous attend !

Phoenix, est le plus international des groupes pop rock français. Le dernier album des quatre Versaillais, *Alpha Zulu*, sorti en novembre dernier, a été produit par leurs soins au Musée des Arts Décoratifs de Paris, dans le Palais du Louvre. Ce nouvel opus incarne ce que Phoenix fait de mieux : des mélodies accrocheuses auxquelles se marient une production toujours novatrice. En effet, *Alpha Zulu* - le premier album du groupe depuis le très acclamé *Ti Amo* paru en 2017 - est un rappel immédiat de ce qui a fait de Phoenix l'un des groupes les plus appréciés des deux dernières décennies, renforçant son influence durable et continue sur la culture pop. Phoenix se distingue également dans le cinéma et signe en effet de nombreuses compositions originales dont celles pour Sofia Coppola avec laquelle le groupe a travaillé à plusieurs reprises. Leur réputation scénique n'est plus à faire, leurs concerts est une expérience musicale autant que visuelle intense, hédoniste et spectaculaire, où brillent un nombre incalculable de chansons déjà devenues des classiques.



1ère partie : Zaho de Sagazan

Révélation de l'année, l'autrice, compositrice et interprète de vingt-trois ans, **Zaho de Sagazan** se distingue avec son premier album, *La symphonie des éclairs*. Unique, singulière, une intemporelle voix d'aujourd'hui !

Concert debout - placement libre

Réservations et informations sur le site.



Et aussi

► **EASTWOOD SYMPHONIC - KYLE EASTWOOD QUINTET & L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES**

► **SAMEDI 15 JUILLET À 20H30 - GRAND AUDITORIUM**

Au programme de la soirée se succéderont les bandes originales emblématiques de films réalisés entre 1964 et 2009 par Clint Eastwood.



Le média
de la vie locale

IDÉES DE SORTIES

Gratuit, dans un cadre idyllique, ce festival des jeunes talents à Cannes débute ce soir



Diffusion du 4 juillet 2023

À retrouver dans l'émission



100% CÔTE D'AZUR - L'ÉVÈNEMENT

Du lundi au vendredi à 9h22

France Bleu Azur

Gratuit, dans un cadre idyllique, ce festival des jeunes talents à Cannes débute ce soir

Voilà encore un plan sympa et gratuit à Cannes. Le Festival des Jeunes Talents a lieu du mardi 4 au vendredi 7 juillet 2023 en haut du Suquet. 9 artistes, tous jeunes talents, vont vous proposer des moments inoubliables.



Illustration - Le festival des jeunes talents à Cannes, en haut du Suquet - Ville de Cannes

Ce festival, c'est l'occasion de découvrir **9 artistes** qui ont cartonné aux plus **grands concours internationaux de musique classique**. Pendant **quatre jours**, du 4 au 7 juillet 2023, ils vont vous faire vibrer avec des oeuvres de **Bach, Mozart, Chopin, Prokofiev** et bien d'autres. Et le tout dans un cadre magnifique : **la place de la Castre**, qui offre une **vue imprenable** sur Cannes et sa baie.

Le festival se terminera en beauté avec **l'Orchestre national de Cannes**, dirigé par **Ustina Dubitsky**, et les solistes **Luka Coetzee (violoncelle)**, **Nathan Meltzer (violon)** et **Kevin Chen (piano)**.

*"Jeunes, très jeunes, ils ont choisi la musique, ou la musique les a choisis ; élu un instrument **le piano, le violon ou le violoncelle**. Aux dons que la nature leur a donnés, ils ont adjoint **le travail sans relâche** (...). Ces qualités exceptionnelles, ils les ont mobilisées pour nous offrir avec une immense générosité des moments uniques où sous leurs doigts viennent vivre les partitions sublimes des grands génies de la musique. Ils sont nos jeunes talents",** explique **Jean-Marie Blanchard, Directeur de l'Orchestre National de Cannes et chef de ce projet.***

Du mardi 4 au vendredi 7 juillet sur la place de la Castre à Cannes, gratuit [Plus d'info](#)

La Côte d'Azur dans la vie de Jane Birkin

la chanteuse morte le dimanche 16 juillet 2023, voici une sélection de moment passée au micro de France Bleu Azur.



Jane Birkin et Charlotte Gainsbourg lors du festival de Cannes 2021 © Maxppp - Sebastien Botella

Souvenir d'un concert de Jane Birkin à Cannes

Février 2019

Jane Birkin et Dolly (son bulldog anglais) sont sur la scène du Palais des Festival de Cannes avec tous les musiciens de l'Orchestre National de Cannes. La chanteuse raconte le plaisir de chanter accompagnée par les musiciens cannois.

Le Festival du cinéma de Cannes

Pour afficher ce contenu Facebook, vous devez accepter les cookies **Réseaux Sociaux**.

Ces cookies permettent de partager ou réagir directement sur les réseaux sociaux auxquels vous êtes connectés ou d'intégrer du contenu initialement posté sur ces réseaux sociaux. Ils permettent aussi aux réseaux sociaux d'utiliser vos visites sur nos sites et applications à des fins de personnalisation et de ciblage publicitaire.



Mai 2021

"Jane par Charlotte", le film de Charlotte Gainsbourg présenter en sélection officielle au Festival de Cannes en 2021. Un film autobiographique.

Mai 2006

Jane Birkin, réalisatrice qui présente son premier film "Boxes". Elle monte le tapis rouge avec sa fille Lou Doillon, Géraldine Chaplin, Adèle Exarchopoulos, Tchéky Karyo et Annie Girardo

Audio : <https://www.francebleu.fr/infos/medias-people/la-cote-d-azur-dans-la-vie-de-jane-birkin-8269752>

Les vacances sur la Côte d'Azur

Serge et Jane arrivaient en train sur la Côte d'Azur.

Je me rappelle d'une poupée de Nice que ma maman m'avait ramenait de Nice. Et je me disais qu'en France il y avait une ville qui s'appelle "Nice" / "Gentil" (en anglais), c'est fou une ville qui veut dire "gentil"

Mission accomplie pour la mandoline

Le public est venu en nombre pour l'ouverture du Mandol'In Marseille Festival ce 5 juillet au palais Carli, preuve que le nouvel engouement pour cet instrument ne se dément pas



Une première soirée très masculin ! PHOTO DIMITRI CAPEL

Voilà désormais trois ans que Vincent Beer-Demander, fier représentant de la mandoline et de son ancrage méditerranéen, propose au public marseillais une programmation pensée autour de cet instrument si unique. À en croire le public, nombreux et enthousiaste, le petit luth italien connaît un véritable regain d'intérêt. De la part d'auditeurs sensibles aux douces et mouvantes sonorités du plectre, mais aussi de compositeurs s'étant frotté à ses possibles, pour des résultats toujours enthousiasmants, et invariablement dédiés au mandoliniste star. L'opus enregistré par Vincent Beer-Demander et le pianiste Nicolas Mazmanian en 2021 célébrait ainsi déjà l'inventivité et la sensibilité de Lalo Schifrin, célèbre compositeur du thème de *Mission Impossible*, mais pas que ! Les *Variations sur un thème de Lalo Schifrin* écrites par le pianiste y faisaient déjà merveille : transcrites par ses soins pour mandoline soliste et orchestre, elles gagnent encore en ampleur.

Arpèges napolitains

Les modes à transposition limitées de Messiaen y côtoient les mesures syncopées à 5/4, et les tonalités baroques chères au compositeur argentin. Même son de cloche pour le *Cinematic Concerto* de Régis Campo, sublimé par le clavecin de Riho Ishikawa, puisant son principe moteur dans un ostinato entêtant. Si bien qu'on sortira presque davantage convaincue par les pièces des compositeurs « maison » que celles, pourtant de très bonne tenue, de Lalo Schifrin lui-même et de Vladimir Cosma. La première, dont nous n'entendrons que le premier mouvement, s'érige sur des arpèges diablement napolitains.



La seconde emprunte à *Marius et Fanny* son lyrisme délicieusement sucré. Sur ces pages savoureuses, l'Orchestre Philharmonique de Marseille, réuni pour la première fois dans la cour du palais Carli, déploie une précision et surtout un enthousiasme communicatif, qui doit beaucoup à la direction de Benjamin Lévy. Le chef a en effet déjà enregistré ces pièces avec l'Orchestre de Cannes dans un enregistrement, sorti en mai dernier (chez Lossless). On ne saurait que le recommander !



Aznavour 100 Ans - Célébration du Centenaire de Charles Aznavour



Aznavour 100 Ans - Célébration du Centenaire de Charles Aznavour en concert à Nice (Palais des festivals et des congrès Cannes) , le 4 février 2024 . Toutes les informations pratiques (tarifs, billetterie, plan de salle) pour ce concert sont à retrouver sur cette page. Réservez dès maintenant vos places pour assister à ce [concert à Nice](#) !

SEMEC PALAIS DES FESTIVALS (L2-1078987/3-1078989) présente : ce spectacle. Palais des Festivals – Grand Auditorium **CONCERT • LA FONDATION AZNAVOUR PRÉSENTE AZNAVOUR CLASSIQUE 100^e ANNIVERSAIRE**

- 2024 marquera le 100^e anniversaire de la naissance de Charles Aznavour.
- A cette occasion et dans le cadre de la semaine de l'Arménie, la Fondation Aznavour crée l'événement.
- Les plus célèbres chansons de l'auteur, compositeur, interprète et comédien (1924-2018), ont été réunies et arrangées pour l'orchestre symphonique et composeront le jubilé de l'artiste légendaire.

La soirée sera composée de suites orchestrales avec la participation de Kristina Aznavour qui interprètera quelques chansons parmi les plus emblématiques de l'artiste.

La Fondation Aznavour, créée par Charles Aznavour et son fils Nicolas Aznavour, qui, au-delà de préserver et promouvoir son patrimoine, vise à poursuivre le développement et la mise en oeuvre de ses projets éducatifs, culturels et sociaux initiés par l'artiste, notamment en Arménie et dans le monde.

SEMAINE CULTURELLE DE L'ARMÉNIE

Dans une volonté partagée de diffusion de la création artistique arménienne, cette semaine culturelle est née de la rencontre entre Monsieur David Lisnard, Maire de Cannes et Madame Hasmik Tolmajian, ambassadrice d'Arménie en France. Elle formule le vœu de présenter des manifestations pluridisciplinaires entre tradition et contemporanéité mêlant le cinéma, la musique, la danse, le théâtre, le patrimoine, la cuisine ou encore des conférences animées par des spécialistes reconnus. Une évasion en Arménie pour tous !



2024 marks the 100th anniversary of the birth of Charles Aznavour. On this occasion and as part of the Armenian Week, the Aznavour Foundation intends to make a splash. The most famous songs from this author, composer, performer and actor (1924-2018) have been selected and arranged for symphony orchestra, composing this legendary artist's jubilee. Part of the proceeds from the sale of tickets will be donated to the Aznavour Foundation in support of social projects. As such, by participating in this concert, you'll be contributing to Charles Aznavour's humanitarian mission.

Direction Philippe Béran

Avec l'Orchestre national de Cannes

Piano Erik Berchot, pianiste de Charles Aznavour durant plusieurs années

Soliste Kristina Aznavour

Aznavour 100 Ans - Célébration du Centenaire de Charles Aznavour :Renseignements - Horaires - Tarifs - Billetterie

[Palais des festivals et des congrès - Cannes06400 Cannes](#)

04 92 99 84 00

Dates et horaires :

- Dimanche 4 Février 2024 à

18h Tarifs et billetterie :

38 € - 60 €

[Acheter des billets](#)



Le jazzman Kyle Eastwood rend hommage aux bandes originales des films de son père à Cannes

Jazzman réputé et reconnu, le fils de Clint Eastwood rend hommage aux bandes-son des films de son père avec l'Orchestre national de Cannes ce samedi 15 juillet au Palais des Festivals.

On est tous le fils de quelqu'un. Pour Kyle, 55 ans, ce quelqu'un est Clint Eastwood. Un acteur et réalisateur que l'on ne présente plus.

Un homme qui a joué "Blondin" pour Sergio Leone mais aussi l'inspecteur Harry, l'évadé d'Alcatraz avant de réaliser des chefs-d'oeuvre, de "Mystic River" à "Gran Torino", "La Mule" et "Impitoyable".

Kyle a donné la réplique à son père en 1982 dans "Honkytonk Man" avant d'embrasser une autre carrière, celle de musicien.

Bercé par une famille qui a toujours été attirée par le jazz, Kyle Eastwood a fait de cet art son fil rouge, lui qui demeure un formidable contrebassiste. Adossé à dix albums, le musicien est aussi un compositeur de talent.

Pour son paternel, il a participé à la création des bandes originales de "Mystic River", "Million Dollar Baby", "Lettre d'Iwo Jima", "Mémoires de nos pères", "L'Échange", "Invictus" et "Grand Torino". Autant dire que Kyle connaît l'importance d'une musique pour faire un grand film.

Du coup, avec la participation de l'Orchestre national de Cannes, le fils prodige va profiter de l'acoustique majestueuse du Palais des Festivals, où son père a souvent été projeté, pour donner un concert pas comme les autres: "Eastwood Symphonic".

Avec son quintet, Kyle va s'allier au chef d'orchestre Gast Waltzing pour (re)donner vie aux plus emblématiques bandes originales de films de son père.

Ainsi, Ennio Morricone ("Le Bon, la Brute et le Truand"), Lalo Schiffrin ("Inspecteur Harry"), Lennie Niehaus ("Sur la route de Madison"), John Williams ("La Sanction") et les propres créations de Kyle seront jouées en direct.

Quel est le secret d'une bande originale réussie?

Une bande originale est comme un acteur d'un film, elle est précieuse car elle donne une autre vision de chaque scène.

Quelle est votre bande originale préférée?

C'est difficile de choisir mais j'ai grandi avec les musiques d'Ennio Morricone, il avait une forme de tristesse. Mais je le considère vraiment comme un compositeur. Du coup, j'aime beaucoup les musiques de "Mission" et "Cinema Paradiso" qui sont de Morricone.

Quelle est la différence entre faire un album et écrire une bande originale?

Faire un album, surtout de jazz, c'est avant tout de la liberté. Vous pouvez faire ce que vous voulez. Une musique de film consiste avant tout à être au bon endroit, il y a des règles à respecter, des dialogues à habiller. Une bande originale est un challenge car vous êtes au service d'un film, d'un metteur en scène.



Vous venez souvent en France, vous vivez plusieurs mois par an à Paris. Comment est né votre amour pour notre pays?

Je suis venu en vacances avec mes parents dans les années 1970 et j'ai tout de suite aimé l'atmosphère. Dans les années 1990, je suis venu en tant que musicien et j'ai rencontré des artistes exceptionnels. C'est un pays de musiciens, un pays qui aime les musiques du monde et, surtout, le jazz. J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à jouer en France, spécialement dans votre région.

Est-ce facile d'être le fils de Clint Eastwood?

Parfois ce n'est pas facile mais comme pour n'importe quel fils. Quand vous êtes le fils d'une personnalité connue, les gens ont une idée préconçue de qui vous êtes, de comment vous devez agir, de comment est votre père. Aujourd'hui, je veux seulement que les gens jugent ma musique, mon travail.

Vous avez composé plusieurs musiques pour les films de votre père, de laquelle êtes-vous le plus fier?

C'est difficile de choisir mais je suis très fier de ce que l'on a fait sur "Gran Torino". C'est mon père qui m'a inspiré la trame musicale du film en jouant une mélodie au piano. Pour la chanson principale, j'ai fait parvenir le script à Jamie Cullum et, en une semaine, il avait écrit la ballade. Tout a été très fluide, très simple.

"Eastwood Symphonic". Ce samedi 15 juillet, à 20h30. Palais des Festivals, à Cannes. Tarifs: de 35 à 55 euros, réduits de 18 à 41 euros. Rens. www.palaisdesfestivals.com



Kyle Eastwood, ce vendredi à Cannes. Photo Franz Chavaroche